

(2) Une plus grande capacité de la boîte à semences réduit les pertes de temps occasionnées par le remplissage.

Les coussinets «scellés pour la vie» utilisés dans la fabrication des semoirs à grain, des conduits de distribution en néoprène pour l'engrais et le grain, et des fonds rabattants pour la distribution de l'engrais ont diminué les problèmes d'entretien à un minimum. On a amélioré le modèle de l'ouvreur-sillon de manière à augmenter la rapidité du travail. Si nous tenons compte de toutes ces caractéristiques, nous croyons que le semoir de 1960 représente une bonne valeur comparativement au semoir d'il y a 10 ans. On ne le vend pas au même prix. Les prix des semoirs à grain ont augmenté, vous ne l'ignorez pas. Bien qu'il soit vrai que les semoirs à grain, les moissonneuses-batteuses, les presses à fourrage, les tracteurs et les autres machines agricoles accomplissent maintenant, en somme, les mêmes tâches qu'il y a dix ans, il y a une différence énorme dans la manière qu'elles les accomplissent.

Si l'on songe aux «bénéfices sous forme de réduction du coût»—ce qui est en somme la question la plus importante—les machines agricoles donnent au cultivateur une bonne valeur pour son argent.

Cette augmentation de la valeur de production a aidé de cultivateur de façon tangible à résoudre la crise de la main-d'œuvre agricole et à résister à la pression que le prix de revient exerce sur le prix de vente. On y est parvenu au moyen de recherches créatives intenses et de techniques améliorées dans les domaines de la technogénie et de la fabrication, malgré la hausse constante des frais de main-d'œuvre et de matériel, des impôts, des frais de vente et des autres dépenses.

De grands changements dans la technologie agricole ont obligé notre société à s'occuper tout particulièrement, au cours des années d'après-guerre, de la création de machines qui nous permettraient d'apporter la plus grande contribution possible à la productivité et à la commodité du cultivateur. Les modifications que nous avons en conséquence apportées aux modèles nous ont imposé des frais considérables d'expérimentation et d'outillage en vue de la fabrication de nouvelles machines, et ont accru la variété de nos pièces de rechange et compliqué nos stocks. La modification des modèles pose tant de problèmes que nous ne pouvons pas les modifier pour des raisons frivoles. Cependant, nous reconnaissons qu'il nous incombe de contribuer aux progrès du cultivateur; mais il nous est impossible de le faire sans mettre certaines machines au rancart.

Chaque fois qu'on modifie le modèle d'une machine, nous insistons pour qu'on n'introduise pas une nouvelle pièce constituante, si l'on peut en utiliser une qui existe déjà.

Je tiens à souligner de nouveau que nous désirons maintenir la variété de nos pièces à un nombre minimum. Nous répétons plusieurs fois au cours de l'année à nos techniciens des produits qu'ils doivent s'en tenir strictement à cette ligne de conduite.

Cette ligne de conduite est à l'avantage de nos clients et de nos concessionnaires aussi bien qu'à l'avantage de notre société. Nous maintenons un système de renvois complet au sujet des pièces individuelles utilisées dans la fabrication des machines, afin de faciliter l'application de cette ligne de conduite.

Vous ne partagerez peut-être pas notre avis au sujet de la question suivante. C'est une manière d'exposer le problème. On peut invoquer plusieurs raisons à son appui. Après avoir réfléchi aux questions que nous avons étudiées en détail ce matin, nous nous sommes demandé si la véritable question ici n'était pas celle de savoir si les prix des machines agricoles étaient trop élevés, mais bien de savoir si le revenu des cultivateurs n'est pas trop bas.